

Memorial

des

MEMORIAL

DU

Großherzogthums Luxemburg.



GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Donnerstag, 30. August 1877.

N^o 44.

Jeudi, 30 août 1877.

Gesetz vom 10. August 1877, wodurch Herrn Carl Joseph de Gargan, Eigenthümer zu Luxemburg, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des Hrn. Carl Joseph de Gargan, Eigenthümer zu Luxemburg, geboren zu Hettingen (Lothringen), den 20. März 1831;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidungen der Abgeordnetenkammer vom 26. Juli 1877 und des Staatsrathes vom 3. August c., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Dem Hrn. Carl Joseph de Gargan ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2. Diese Naturalisation unterliegt einer Gebühr von 400 Franken.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von allen die es betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Gegebenst den 10. August 1877.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter

Der General-Director im Großherzogthum,
der Justiz, Heinrich,
Paul Eyschen. Prinz der Niederlande.

Loi du 10 août 1877, qui accorde la naturalisation à M. Charles-Joseph de Gargan, propriétaire à Luxembourg.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation de M. Charles-Joseph de Gargan, propriétaire à Luxembourg, né à Hayange (Lorraine), le 20 mars 1831;

Vu l'art. 10 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 26 juillet 1877, et celle du Conseil d'État du 3 août suivant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. La naturalisation est accordée au dit M. Charles-Joseph de Gargan.

Art. 2. Cette naturalisation est conférée moyennant un droit d'enregistrement de 400 francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Soestdijk, le 10 août 1877.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant

Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de la justice, HENRI,

Paul EYSCHEN.

PRINCE DES PAYS-BAS.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. Nov. 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Herrn Carl Joseph de Gargan verliehene Naturalisation ist von ihm am 14. August c. angenommen worden, wie solches aus einem Protokoll hervorgeht, welches am nämlichen Tage von dem Bürgermeister der Stadt Luxemburg aufgenommen worden und von welchem eine Ausfertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 28. August 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. Roëbe.

Königl.-Großh. Beschluß vom 22. August 1877,
wodurch die Umlegung des Weges von Al-
trier nach dem sogenannten „Wameschbour“
zum Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt
wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König
der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Groß-
herzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. Dezember
1859 über die Enteignung zum öffentlichen Nutzen;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes und auf
den Bericht Unseres Conseils der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Die Umlegung des Weges von Altrier
nach dem Brunnen genannt „Wameschbour“ ist
für Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt.

Demzufolge werden die zu dieser Umlegung er-
forderlichen Grundstücke gemäß vorerwähntem Ge-
setz vom 17. Dezember 1859 in Besitz genommen.

Art. 2. Unser General-Director der Justiz ist
mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Soestdijk den 22. August 1877.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter
Der General-Director im Großherzogthum,
der Justiz, Heinrich,
Paul Eyschen. Prinz der Niederlande.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée
ci-dessus a été acceptée le 14 août courant par
M. Charles-Joseph de Gargan, ainsi qu'il résulte
d'un procès-verbal dressé le même jour par le
bourgmestre de la ville de Luxembourg et dont
l'expédition a été déposée à la Direction générale
de la justice.

Luxembourg, le 28 août 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

**Arrêté royal grand-ducal du 22 août 1877, qui dé-
clare d'utilité publique le redressement du che-
min d'Altrier à la fontaine dite «Wameschbour».**

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 17 décembre 1859 sur l'expro-
priation pour cause d'utilité publique;

Notre Conseil d'État entendu, et sur le rapport
de Notre Conseil de Gouvernement;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Le redressement du chemin d'Altrier
à la fontaine dite «Wameschbour» est déclaré
d'utilité publique.

En conséquence les parcelles à emprendre aux
fins de ce redressement le seront conformément
à la loi ci-dessus visée du 17 décembre 1859.

Art. 2. Notre Directeur général de la justice
est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Soestdijk, le 22 août 1877.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de la justice, HENRI,
Paul EYSCHEN. PRINCE DES PAYS-BAS.

Gesetz vom 25. August 1877, die Errichtung einer neuen Succursale zu Niederpallen betreffend.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, 2c., 2c., 2c. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 10. August d. J. und derjenigen des Staatsrathes vom 13. desselben Mts., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einzigster Artikel. Die Regierung ist ermächtigt, die Errichtung einer neuen Succursale zu Niederpallen mit Desservanten-Gehalt aus der Staatskasse zu bewilligen, unter der Bedingung, daß die Section von Nördingen von der Pfarrei von Elvingen getrennt und in die neue Pfarrei von Niederpallen einverleibt werde.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Soestdijk, den 25. August 1876.

Für den König-Großherzog :
Deffen Statthalter

Der Staatsminister, im Großherzogthum,
Präsident der Regierung, Heinrich,
F. de Blochausen. Prinz der Niederlande.

Königl.-Großh. Beschluß vom 22. August 1877, wodurch der Bau der Wege-Strecke zwischen Nördingen und dem Wege von Fischbach nach Fels zum Gegenstand öffentlichen Nuzens erklärt wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, 2c., 2c., 2c. ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. Dezember 1859 über die Enteignung zum öffentlichen Nutzen ;

Loi du 25 août 1877, ayant pour objet la création d'une nouvelle succursale à Niederpallen.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 10 août 1877, et celle du Conseil d'État du 13 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. Le Gouvernement est autorisé à consentir à la création d'une nouvelle succursale à Niederpallen et à doter cet établissement d'un traitement de desservant sur la caisse de l'État, à condition que la section de Noerdange soit détachée de la paroisse d'Elvange et incorporée à la nouvelle paroisse à ériger à Niederpallen.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Soestdijk, le 25 août 1877.

Pour le Roi Grand-Duc :

Son Lieutenant-Représentant

Le Ministre d'État, dans le Grand-Duché,
Prés. du Gouvernement, HENRI,
F. DE BLOCHAUSEN. PRINCE DES PAYS-BAS.

Arrêté royal grand-ducal du 22 août 1877, déclarant d'utilité publique la construction de la partie du chemin entre Noerdange et le chemin de Fischbach à Larochette.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc. ;

Vu la loi du 17 décembre 1859 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes und auf den Bericht Unseres Conseils der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der Bau der Wege-Streße zwischen Ködingen und dem Wege von Fischbach nach Fels ist für Gegenstand öffentlichen Nutzens erklärt.

Demzufolge werden die zu diesem Bau erforderlichen Grundstücke gemäß vorerwähntem Gesetz vom 17. Dezember 1859 in Besitz genommen.

Art. 2. Unser General-Director der Justiz ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.

Soesdijk den 22. August 1877.

Für den König Großherzog:

Deffen Statthalter

Der General-Director im Großherzogthum,
der Justiz, Heinrich,
Paul Eyschen. Prinz der Niederlande.

Notre Conseil d'État entendu, et sur le rapport de Notre Conseil de Gouvernement;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. La construction de la partie de chemin entre Koedange et le chemin de Fischbach à Larochette est déclarée d'utilité publique.

En conséquence les parcelles de terrain à reprendre aux fins de cette construction le seront conformément à la loi ci-dessus visée du 17 décembre 1859.

Art. 2. Notre Directeur général de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Soesdijk, le 22 août 1877.

Pour le Roi Grand-Duc:

Son Lieutenant-Représentant

Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de la justice, HENRI,
Paul EYSCHEN. PRINCE DES PAYS-BAS.

Königl.-Großh. Beschluß vom 22. August 1877,
wodurch der Bau eines Kanals in Nüme-
lingen, Gemeinde Kayl, zum Gegenstand
öffentlichen Nutzens erklärt wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König
der Niederlande, Prinz von Dranien-Nassau, Groß-
herzog von Luxemburg, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 17. Dezember
1859 über die Enteignung zum öffentlichen Nutzen;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes, und auf
den Bericht Unseres Conseils der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der von der Gemeinde Kayl projec-
tirte Bau eines Kanals zur Ableitung in den
Kaylbach des Spül- und Regenwassers, welches
dem von Nümelingen nach der Eisenbahnstation
Öttingen führenden Weg zufließt, ist für Ge-
genstand öffentlichen Nutzens erklärt.

Demzufolge werden die zu diesem Bau erforderlichen Grundstücke gemäß vorerwähntem Gesetz vom 17. Dezember 1859 in Besitz genommen.

**Arrêté royal grand-ducal du 22 août 1877, dé-
clarant d'utilité publique la construction d'un
canal à Rumelange, commune de Kayl.**

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu,
Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-
Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 17 décembre 1859 sur l'expro-
priation pour cause d'utilité publique;

Notre Conseil d'État entendu, et sur le rapport
de Notre Conseil de Gouvernement;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. La construction par la commune de
Kayl d'un canal destiné à conduire dans la Kayl-
bach les eaux ménagères et pluviales qui se dé-
versent dans le chemin conduisant de Rumelange
à la station de chemin de fer d'Ottange, est
déclarée d'utilité publique.

En conséquence les parcelles de terrain à em-
prendre aux fins de cette construction le seront
conformément à la loi ci-dessus visée du 17 dé-
cembre 1859.

Art. 2. Unser General-Director der Justiz ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt.
Soestdijk, den 22. August 1877.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter
Der General-Director im Großherzogthum,
der Justiz, Heinrich,
Paul Eyschen. Prinz der Niederlande.

Gesetz vom 10. August 1877, wodurch Herrn Mayer gen. Gabriel Mayer, Handschuhfabrikant zu Luxemburg, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Dranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, 2c., 2c., 2c.;

Nach Einsicht des Naturalisationsgesuches des Hrn. Mayer gen. Gabriel Mayer, Handschuhfabrikant zu Luxemburg, geboren zu St. Avoold (Lothringen) den 5. Januar 1818;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten;

Nach Einsicht der Entscheidungen der Abgeordnetenkammer vom 26. Juli 1877 und des Staatsrathes vom 3. August c., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird;

Haben verordnet und verordnen:

Art. 1. Dem Hrn. Mayer genannt Gabriel Mayer ist die Naturalisation verliehen.

Art. 2. Diese Naturalisation unterliegt einer Gebühr von 400 Franken.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von allen die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Soestdijk, den 10. August 1877.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter
Der General-Director im Großherzogthum,
der Justiz, Heinrich,
Paul Eyschen. Prinz der Niederlande.

Art. 2. Notre Directeur général de la justice est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Soestdijk, le 22 août 1877.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant
Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de la justice, HENRI,
Paul Eyschen. PRINCE DES PAYS-BAS.

Loi du 10 août 1877, qui accorde la naturalisation à M. Mayer dit Gabriel Mayer, fabricant de gants à Luxembourg.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la demande en naturalisation de M. Mayer dit Gabriel Mayer, fabricant de gants à Luxembourg, né à St.-Avoold (Lorraine), le 5 janvier 1818;

Vu l'art. 10 de la Constitution;

Notre Conseil d'État entendu;

De l'assentiment de la Chambre des députés;

Vu la décision de la Chambre des députés du 26 juillet 1877, et celle du Conseil d'État du 3 août suivant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. La naturalisation est accordée au dit M. Mayer dit Gabriel Mayer.

Art. 2. Cette naturalisation est conférée moyennant un droit d'enregistrement de 400 francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Soestdijk, le 10 août 1877.

Pour le Roi Grand-Duc:
Son Lieutenant Représentant
Le Directeur général dans le Grand-Duché,
de la justice, HENRI,
Paul Eyschen. PRINCE DES PAYS-BAS.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. Nov. 1848, Nr. 2.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Mayer gen. Gabriel Mayer verliehene Naturalisation ist von ihm am 18. August c. angenommen worden, wie solches aus einem Protokolle hervorgeht, welches am nämlichen Tage vom Bürgermeister der Stadt Luxemburg aufgenommen worden und von welchem eine Ausfertigung bei der General-Direction der Justiz eingegangen ist.

Luxemburg den 28. August 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. Roëbe.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848, n° 2.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 18 août courant par M. Mayer dit Gabriel Mayer, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par le bourgmestre de la ville de Luxembourg, et dont l'expédition a été déposée à la Direction générale de la justice.

Luxembourg, le 28 août 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE ROËBÉ.

Kundschreiben vom 7. August 1877, über die Straßens-Polizei sowie die Alignements in Betreff der vom Staate übernommenen Wege.

Die in den Jahren 1874 und 1876 veröffentlichten Gesetze, betreffs der Uebernahme durch den Staat von zwei Serien Gemeindewegen, haben zu irrigen Auslegungen Anlaß gegeben, indem einige Gemeinden sich zur Ausübung der Polizei sowie zur Ertheilung von Alignements bezüglich dieser Wege befugt halten.

Zufolge Art. 3 des Gesetzes vom 27. November 1874 und Art. 2 desjenigen vom 17. Februar 1876 sind jedoch „die Gesetze und Reglemente über das Straßenwesen auf die übernommenen Wege anwendbar“. Hierzu gehören die Gesetze und Reglemente über das Fuhrwesen und über die Ermächtigungen zu Bauten und Pflanzungen.

Die Zweckmäßigkeit dieser Verfügung ist offenbar. Die Verwaltung, welche mit dem Unterhalte eines Weges beauftragt ist, hat auch für die zu dessen Erhaltung bedingten Maßnahmen zu sorgen, und kann unmöglich einem Andern das Recht überlassen, die Verfolgung der an diesem Wege verübten Beschädigungen zu beanstanden. Derjenige welcher mit der Instandsetzung eines Weges oder der Umlegung einer zu erhöhenden oder zu senken-

Circulaire du 7 août 1877, relative aux attributions de police et d'alignement sur les chemins de grande communication repris par l'État.

Les lois qui ont été promulguées en 1874 et 1876 pour la reprise par l'État de deux séries de chemins vicinaux, ont donné lieu à des interprétations erronées, en ce que quelques communes revendiquent sur ces chemins des attributions de police et d'alignement.

Cependant suivant l'art. 3 de la loi du 27 novembre 1874 et l'art. 2 de la loi du 17 février 1876, *les lois et règlements sur la grande voirie sont applicables aux chemins repris*. Du nombre de ces lois et règlements sont ceux relatifs à la police du roulage et des alignements.

L'utilité de la disposition est manifeste. L'administration qui a pour mission de veiller à l'entretien d'un chemin, doit aussi y pourvoir aux mesures de conservation, et ne peut abandonner à autrui la faculté de poursuivre les personnes qui commettent des dégradations. Celui qui est chargé de la mise en état du chemin ou du redressement de ses parties à exhausser ou à abaisser, peut, mieux que tout autre, fixer par

den Strecke desselben betraut ist, vermag besser als jeder andere durch Abgrenzung des Weges die Lage der an demselben zu errichtenden Bauten derart festzustellen, daß ein bequemer Zutritt zu den Wohnungen und ein leichter Abfluß des Spülwassers und Regenwassers gesichert wird. So aufgefaßt ist die Verpflichtung gemäß Alignement und festgestellten Bedingungen zu bauen, weniger eine beschwerliche Servitut als vielmehr eine Wahrung der gleichzeitigen Interessen der Straße und ihrer Angrenzer.

Wir fordern daher die Gemeindeverwaltungen auf, hinsichtlich der vom Staate übernommenen Wege nicht mehr die Rechte zu beanspruchen, welche das Gesetz fürderhin der Central-Verwaltung zutheilt und welche überdies die Lokal-Verwaltungen von dem Augenblick an nicht mehr mit Nutzen ausüben können, wo die Obliegenheit zum Bau-Unterhalte in andere Hände übergegangen ist.

Luxemburg den 7. August 1877.

Der General-Director
des Innern,
N. Salentiny.

Der General-Director
der Justiz,
Paul Eyschen.

Bekanntmachung. — Studienbörsen.

Folgende Studienbörsen sind vom 1. October künftigh ab erledigt:

- 1° die drei Börsen der Stiftung Aldringer;
- 2° eine Börse der Stiftung Gaderius;
- 3° eine Börse der Stiftung Pütz von Adlers-
thurn;
- 4° die Börse Simony-Feller;
- 5° die beiden Freibörsen;
- 6° die Börse Pütz von Lullingen;
- 7° die Börse Schwartz;
- 8° die Börse Clomes;
- 9° die Börse Bingen;
- 10° die Börse Dupont;
- 11° die Börse Palen;
- 12° eine Börse der Stiftung Kleyr;
- 13° die Börse Klein;
- 14° die Börse Conter;
- 15° die Börse Berens;

voie d'alignement la situation des bâtisses à ériger, de manière à assurer un accès commode aux habitations et un écoulement facile aux eaux ménagères et pluviales. Ainsi entendue, l'obligation de bâtir sur alignement et suivant certaines conditions est moins une servitude onéreuse qu'une sauvegarde des intérêts simultanés de la voie publique et des riverains.

Nous engageons dès lors les communes à ne plus prétendre, quant aux chemins repris par l'État, à des droits que la loi attribue dorénavant à l'administration centrale et que d'ailleurs les administrations locales ne peuvent plus exercer utilement du moment où la charge de construction et d'entretien est passée en d'autres mains.

Luxembourg, le 7 août 1877.

Le Directeur général
de l'intérieur,
N. SALENTINY.

Le Directeur général
de la justice,
Paul EYSCHEN.

Avis. — Bourses d'études.

Les bourses d'études suivantes seront vacantes à partir du 1^{er} octobre prochain:

- 1° les trois bourses de la fondation Aldringer;
- 2° une bourse de la fondation Gaderius;
- 3° une bourse de la fondation Pütz d'Adlers-
thurn;
- 4° la bourse Simony-Feller;
- 5° les deux bourses libres;
- 6° la bourse Pütz de Lullange;
- 7° la bourse Schwartz;
- 8° la bourse Clomes;
- 9° la bourse Bingen;
- 10° la bourse Dupont;
- 11° la bourse Palen;
- 12° la bourse de la fondation Kleyr;
- 13° la bourse Klein;
- 14° la bourse Conter;
- 15° la bourse Berens;

16° eine Börse der Stiftung Seyler, zu Universitätsstudien, welche nur jungen Leuten ohne Vermögen der Stadt Luxemburg zuerkannt werden kann.

Bewerber um den Genuß dieser Börsen sind aufgefordert ihre Gesuche nebst Belegstücken vor dem 10. October künftig an mich gelangen zu lassen.

Das Collationsrecht der Börsen Pütz von Ablersthum gehört den beiden ältesten Mitgliedern der Familie des Stifters, welche der eine von Mathias Pütz, der andere von Math. Thilmann abstammen.

Luxemburg den 21. August 1877.

Der Regierungsrath,
M. Müllendorff.

Bekanntmachung. — Medicinalwesen.

Durch Königlich-Großherzoglichen Beschluß vom 13. August c. ist die Hrn. H. Lambert, Zahnarzt zu Metz, ertheilte Befugnis zur Praxis im Großherzogthum bis zum 1. Juli 1880 ausgedehnt worden.

Luxemburg den 25. August 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. Röbe.

Bekanntmachung. — Nachdruck.

Hr. Victor Bück, Buchdrucker und Buchhändler zu Luxemburg, hat bei der General-Direction der Justiz drei Exemplare des Werkes: „Praktisches Übungsbuch für den Elementarunterricht in der französischen Sprache, herausgegeben von mehreren Lehrern, I Th.“ hinterlegt.

Diese Hinterlegung bezweckt die Erhaltung der durch Art. 6 des Gesetzes vom 25. Januar 1817 vorgesehenen Rechte.

Luxemburg den 23. August 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. Röbe.

16° une bourse de la fondation Seyler, pour études universitaires, réservée à des jeunes gens sans fortune de la ville de Luxembourg.

Les prétendants à la jouissance de ces bourses sont invités à me faire parvenir leurs demandes, accompagnées des pièces justificatives de leurs droits, avant le 10 octobre prochain.

Le droit de collation des bourses Putz d'Adlers-thurn appartient aux deux plus anciens membres de la famille du fondateur tirant leur origine, l'un de Mathias Pütz, l'autre de Math. Thilmann.

Luxembourg, le 21 août 1877.

Le Conseiller de Gouvernement,
M. MULLENDORFF.

Avis. — Service médical.

Par arrêté royal grand-ducal du 13 août ct., l'autorisation accordée à M. H. Lambert, chirurgien-dentiste à Metz, pour l'exercice de son art dans le Grand-Duché, a été prolongée jusqu'au 1^{er} juillet 1880.

Luxembourg, le 25 août 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

Avis. — Propriété littéraire.

M. Victor Bück, libraire à Luxembourg, a déposé à la Direction générale de la justice trois exemplaires de l'ouvrage ayant pour titre: „Praktisches Übungsbuch für den Elementarunterricht in der französischen Sprache, herausgegeben von mehreren Lehrern, I. Theil“.

Ce dépôt a été fait pour la conservation des droits prévus par la loi du 25 janvier 1817.

Luxembourg, le 23 août 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

Bekanntmachung. — Versicherungswesen.

Hr. Jakob Leweck, Gemeinde-Sekretär zu Hosingen, ist als Agent der Versicherungs-Gesellschaft „Assurances générales“ bestätigt worden.

Luxemburg den 21. August 1877.

Der Regierungsrath,
M. Mülendorff.

Avis. — Assurances.

M. Jacques Leweck, secrétaire communal à Hosingen, a été agréé comme agent de la Compagnie d'assurances dite «Assurances générales».

Luxembourg, le 21 août 1877.

Le Conseiller de Gouvernement,
M. MULLENDORFF.

Bekanntmachung. — Eisenbahnen.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 21. d. Mts. ist Hr. J. B. Klein, Mitglied der Abgeordneten-Kammer zu Luxemburg, auf sein Ansuchen der Funktionen als Mitglied des durch § 4 des Vertrages vom 11. Juni 1872, den Betrieb der Wilhelm-Luxemburger Eisenbahnen betreffend, eingesetzten Luxemburger Comités entbunden und durch Hrn. Alexis Brasseur, Mitglied der Abgeordneten-Kammer zu Luxemburg, ersetzt worden.

Luxemburg den 28. August 1877.

Der Staatsminister, Präsident der
Regierung,
F. de Blochausen.

Avis. — Chemins de fer.

Par arrêté royal grand-ducal du 21 août courant, M. J.-B. Klein, membre de la Chambre des députés à Luxembourg, a été, sur sa demande, déchargé des fonctions de membre du Comité luxembourgeois institué par la dernière disposition du § 4 de la convention du 11 juin 1872, concernant l'exploitation des chemins de fer Guillaume-Luxembourg, et remplacé par M. Alexis Brasseur, membre de la Chambre des députés à Luxembourg.

Luxembourg, le 28 août 1877.

Le Ministre d'État, Président du
Gouvernement,
F. DE BLOCHAUSEN.

Bekanntmachung. — Prüfungsjury.

Die Prüfungsjury für physikalische und mathematische Wissenschaften, bestehend aus den HH. de Colnet d'Huart, als Präsident, Reuter, Professor, Worré, Bezirksingenieur, Salentiny, Doctor der physikalischen und mathematischen Wissenschaften, als Mitglieder, und Aug. Mülendorff, Professor, als Mitglied-Sekretär, wird am 18. und 20. October künftig in einem der Säle des Athénées zusammentreten, um zur ersten Prüfung des Hrn. Nic. Schmit aus Colmar-Berg für die Candidatur in den physikalischen und mathematischen Wissenschaften zu schreiten.

Die schriftliche Prüfung ist auf den 18. October, 8 Uhr Vormittags und 2 Uhr Nachmittags fest-

Avis. — Jury d'examen.

Le jury d'examen pour les sciences physiques et mathématiques, composé de MM. de Colnet d'Huart, directeur de l'Athénée, président, Reuter, professeur, Worré, ingénieur d'arrondissement, Salentiny, docteur en sciences physiques et mathématiques, membres, et Aug. Mullendorff, professeur, membre-secrétaire, se réunira les 18 et 20 octobre prochain dans une des salles de l'Athénée, à l'effet de procéder au premier examen de M. Nicolas Schmit de Colmar-Berg, pour la candidature en sciences physiques et mathématiques.

L'examen par écrit est fixé au 18 octobre, à 8 heures du matin et à 2 heures de relevée; l'exa-

gesetzt; die mündliche Prüfung findet den 20. desselben Monats, 3 Uhr Nachmittags statt.

Luxemburg den 28. August 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. von R ö b e.

men oral aura lieu le 20 du même mois, à 3 heures de relevée.

Luxembourg, le 28 août 1877.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBE.

Bekanntmachung. — Wohnsitz.

Durch Königl.-Großherzogl. Beschlüsse vom 23. d. Mts., sind die H. Peter Clemens, gebürtig aus Ralingen, Tagelöhner zu Osweiler, Nicolas Jungels, gebürtig zu Hasenhof, Hufschmied zu gen. Osweiler, und Heinrich Joseph Mallmann, gebürtig aus Assmannshausen, Handlungs-Commis auf dem Central-Bahnhofe, Gemeinde Hollerich, ermächtigt worden ihren Wohnsitz im Großherzogthum zu nehmen.

Luxemburg den 29. August 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. R o e b e.

Avis. — Domicile.

Par arrêtés royaux grand-ducaux du 23 août courant, MM. Pierre Clemens, natif de Ralingen, journalier à Osweiler, Nicolas Jungels, natif de Hasenhof, maréchal-ferrant audit Osweiler, et Henri-Jos. Mallmann, natif d'Assmannshausen, commis-négociant à la gare centrale, commune de Hollerich, ont été autorisés à établir leur domicile dans le Grand-Duché.

Luxembourg, le 29 août 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBE.

Bekanntmachung. — Versicherungswesen.

Hr. W. Schmit-Krombach in Ettelbrück ist als General-Agent der „Preussischen Lebens-Versicherungs-Aktien-Gesellschaft“, zu Berlin, in Ersetzung des Hrn. Eug. Mersch-Nouveau, Handelsmann zu Luxemburg, bestätigt worden.

Luxemburg den 9. August 1877.

Der Regierungsrath,
M. Müllendorff.

Avis. — Assurances.

M. G. Schmit-Krombach à Ettelbruck a été agréé comme agent principal de la compagnie d'assurances dite « Preussische Lebens-Versicherungs-Aktien-Gesellschaft » à Berlin, en remplacement de M. Eug. Mersch-Nouveau, négociant à Luxembourg.

Luxembourg, le 9 août 1877.

Le Conseiller de Gouvernement,
M. MÜLLENDORFF.

Beschluß vom 28. August 1877, betreffend den Eintritt der argentinischen Republik, Persiens und der dänischen Colonien in den allgemeinen Postverein.

Der General-Director der Finanzen;

Nach Einsicht des Art. 2 des Gesetzes vom 12. Mai 1875, wodurch der am 9. October 1874

Arrêté du 28 août 1877, concernant l'accession de la République argentine, de la Perse et des Colonies danoises dans l'Union générale des postes.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES;

Vu l'art. 2 de la loi du 12 mai 1875, portant approbation du traité conclu à Berne le 9 octobre

zu Bern abgeschlossene Vertrag über die Bildung eines allgemeinen Postvereins genehmigt wird;

Nach Einsicht des Uebereinkommens vom 27. Januar 1876, betreffend den Eintritt in den Verein von Britisch-Indien und den französischen Colonien;

Nach Einsicht der Mittheilungen der schweizerischen Verwaltung in Betreff des Eintritts in den Postverein vom 1. September ab,

- 1° der Argentinischen Republik;
- 2° des Kaiserreichs Persien;
- 3° der Dänischen Colonien von Grönland, St. Thomas, St. Jean und St. Croix;

Beschließt:

Art. 1. Der im Großherzogthum vom 1. September d. J. ab anwendbare Tarif für die Correspondenzen von und nach den obenbezeichneten Ländern, ist festgesetzt wie folgt:

1° Persien (durch Rußland oder die Türkei):
für frankirte Briefe 25 St. f. je 15 Gramm;
für unfrankirte Briefe 50 " " 15 "
für Postkarten 12½ "
für Geschäftspapiere, Waarenproben, Zeitungen, und Drucksachen 5 St. f. je 50 Gramm;
für Recommandations-Gebühr 10 Centimen;
für Rückschein, 10 Centimen.

2° Persien (über den persischen Meerbusen), die dänischen Colonien und die Argentinische Republik:

für frankirte Briefe 50 St. für je 15 Gramm;
für unfrankirte Briefe 75 " " 15 "
für Postkarten 25 "
für Geschäftspapiere, Waarenproben, Zeitungen und Drucksachen, 10 Cent. f. je 50 Gramm;
für Recommandations-Gebühr, 10 Centimen;
für Rückschein, 10 Centimen.

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß wird in's „Memorial“ eingerückt, um von Jedem, den die Sache betrifft, ausgeführt zu werden.

Luxemburg den 28. August 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. von Röbe.

1874, concernant la création de l'Union générale des postes;

Vu l'arrangement du 27 janvier 1876, concernant l'entrée dans l'Union de l'Inde britannique et des colonies françaises;

Vu les informations de l'Administration suisse, constatant l'entrée dans l'Union, à partir du 1^{er} septembre prochain, de

- 1° la République Argentine;
- 2° l'Empire de Perse;
- 3° des colonies danoises du Groenland, de St. Thomas, Ste. Croix et St. Jean;

Arrête:

Art. 1^{er}. Le tarif applicable dans le Grand-Duché, à partir du 1^{er} septembre prochain, aux correspondances à destination ou provenant des pays désignés ci-dessus, est fixé comme suit:

1° Perse (par la voie de Russie ou de Turquie):
lettres affranchies . . 25 cent. par 10 gr^{mes}.
lettres non-affranchies . 50 " " 10 "
cartes-correspondance. 12½ "
papiers d'affaires, échantillons, journaux, imprimés 5 cent. par 50 gr.
droit fixe de recommandation, 10 centimes;
droit fixe des avis de réception, 10 centimes.

2° Perse (par la voie du Golfe persique), Colonies danoises et République Argentine:

lettres affranchies . . 50 cent. par 15 gr^{mes}.
lettres non affranchies . 75 " " 15 "
cartes-correspondance . 25 "
papiers d'affaires, échantillons, journaux, imprimés 10 cent. par 50 gr.
droit fixe de recommandation, 10 centimes;
droit fixe des avis de réception, 10 centimes.

Art. 2. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*, pour être exécuté par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 28 août 1877.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

Bekanntmachung. — Zollwesen.

Auf Grund des Spanischen Budgetgesetzes vom 11. Juni 1877 ist ein neuer Spanischer Zolltarif mit Geltung vom 1. August c. ab verkündet worden, welcher einerseits die Abgabensätze des bisherigen Zolltarifs vom 12. Juli 1869 mehrfach erhöht, andererseits für diejenigen Nationen, welche im Verkehr mit Spanien der Meistbegünstigungs-Klausel sich erfreuen, vielfach ermäßigte Zollsätze feststellt.

In Folge dieser Einführung von Differenzialzöllen in den neuen Spanischen Zolltarif wird für diejenigen Waaren, welche mit dem Anspruche auf die Behandlung nach dem Fuße der am meisten begünstigten Nationen aus Deutschland und aus dem Großherzogthum Luxemburg, so lange dasselbe dem Deutschen Zoll- und Handelssysteme angehören wird, nach Spanien gesendet werden, die Vorbringung von Ursprungszeugnissen nothwendig, zu deren Ausstellung die Zollbehörden am Orte der Versendung und die Vorstände der Ausgangszollämter befugt sind.

Die Ausstellung der Ursprungszeugnisse Seitens der Zollämter hat nach dem anliegenden Formulare zu erfolgen.

Luxemburg den 27. August 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. Röbe.

Ursprungs-Zeugniß.

A) Anmeldung.

Der Unterzeichnete wohnhaft zu erklärt hiermit daß die nachstehend angegebenen, zur Einfuhr in das Königreich Spanien bestimmten Waaren
.
luxemburgischen Ursprungs sind.

. den 18

Unterschrift.

B. Beglaubigung des Ursprungs.

Die Abstammung der vorstehend bezeichneten Waaren aus dem freien Verkehr Luxemburgs wird hiermit bescheinigt:

. den 18

(Stempel) Firma des Zollamts.

Unterschrift.

Bekanntmachung. — Postwesen.

Durch Ministerial-Beschluß vom 29. August c. sind die an den Eisenbahn-Stationen von Beles, Rünzig, Bettendorf, Born und Rosport errichteten Postpaket-Agenturen vom 1. nächstkünftigen October ab aufgehoben.

Luxemburg den 29. August 1877.

Der General-Director der Finanzen,
B. v. Röbe.

Avis. — Postes.

Par arrêté ministériel du 29 août 1877, les agences des colis établies près des stations des chemins de fer de Belvaux, Clemency, Bettendorf, Born et Rosport sont supprimées à partir du 1^{er} octobre prochain.

Luxembourg, le 29 août 1877.

Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ

Caisse d'épargne du Grand-Duché de Luxembourg.

RÉSUMÉ DES OPÉRATIONS JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1876.

Avoir de 6690 déposants au 31 décembre 1876, y compris les intérêts à 4 pCt. et respectivement à 5½ pCt. fr. 2,337,755 89

SAVOIR :			MOYENNE par déposant.
LUXEMBOURG, bureau central	5856 déposants	fr. 2,012,904 03	345 75
DIEKIRCH, bureau-annexe :	311 id.	» 125,808 12	397 45
WILTZ, id.	523 id.	» 201,243 74	384 78
Totaux	6690 déposants	fr. 2,337,755 89	

Ces déposants appartiennent aux catégories ci-après :

PROFESSIONS.	NOMBRE de livrets.	MONTANT.	MOYENNE par livret.
Ouvriers	1617	713,065 28	440 98
Domestiques	921	371,846 15	405 74
Cultivateurs et vigneron	670	298,204 79	445 08
Enfants mineurs	1994	357,003 14	179 03
Employés	301	132,940 04	441 66
Instituteurs et ecclésiastiques	199	79,965 79	401 85
Personnes sans état et professions diverses	794	315,189 27	396 96
Établissements publics et fabriques d'église	100	31,652 47	316 52
Militaires et douaniers	94	57,886 96	403 05
Totaux	6690	2,337,755 89	

La somme moyenne pour chaque déposant, déduction faite des établissements publics et des fabriques d'église, s'élève à 549 fr. 93.

Il y a 1 déposant sur 30 habitants.

Durant l'exercice 1876, il a été remboursé 1178 livrets pour solde; il a été émis 1712 livrets nouveaux, transféré 185 comptes, reporté 87 comptes et délivré 8 duplicatas pour livrets perdus.

	MOYENNE par déposant.
Les versements en 1876 par 6236 déposants se sont élevés à fr. 735,053 52	117 55
Les remboursements en 1876 à 3252 déposants se sont élevés à » 542,592 15	166 78
Excédant des versements en 1877 » 190,661 19	
Intérêts bonifiés dans le courant de l'exercice sur les livrets remboursés pour solde » 5,627 55	
Intérêts bonifiés au 31 décembre 1876 » 76,769 32	
Solde ancien au 31 décembre 1875 » 2,064,697 83	
Solde nouveau au 31 décembre 1876 fr. 2,337,755 89	

Bekanntmachung. — Indigenat.

Aus einer am 7. August c. vom Bürgermeister der Stadt Luxemburg aufgenommenen Erklärung geht hervor, daß Hr. Werner Robert Bernard Oberhoffer, Musiklehrer, geboren zu Trier den 3. Dezember 1854, Sohn von Heinrich Oberhoffer, welcher durch das Gesetz vom 4. Februar 1868 zum Luxemburger naturalisirt worden ist, den Vortheil des Art. 10 der Verfassung beansprucht, um die Eigenschaft eines Luxemburgers zu erwerben.

Luxemburg den 28. August 1877.

Für den General-Director der Justiz:
Der General-Director der Finanzen,
B. v. Roëbe.

Avis. — Indigénat.

Il résulte d'une déclaration reçue le 7 août courant par le bourgmestre de la ville de Luxembourg, que M. Werner-Robert-Bernard Oberhoffer, professeur de musique, né à Trèves, le 3 décembre 1854, de Henri Oberhoffer, naturalisé luxembourgeois par la loi du 4 février 1868, a revendiqué le bénéfice de l'art 10 de la Constitution pour acquérir la qualité de luxembourgeois.

Luxembourg, le 28 août 1877.

Pour le Directeur général de la justice:
Le Directeur général des finances,
V. DE ROEBÉ.

Nichtamtliche Mittheilungen. — Publications non-officielles.

PUBLICATION faite conformément au § 5 de l'article 24 de la loi du 17 décembre 1859 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Il résulte de deux exploits du ministère de l'huissier Guillaume Crendal, de résidence à Luxembourg, des 20 et 23 août 1877,

qu'à la requête de l'État du Grand-Duché de Luxembourg, poursuites et diligences de la Société r. g.-d. des chemins de fer Guillaume-Luxembourg, représentée par son ingénieur-directeur M. Letellier, demeurant à Luxembourg, pour lesquels est constitué et occupera M^e Ch.-J. Simons, avocat-avoué, demeurant à Luxembourg;

Et en vertu d'une ordonnance, rendue sur requête par M. le président du tribunal d'arrondissement de Luxembourg, du 13 août 1877, enregistrée, desquelles requête et ordonnance copie a été donnée en tête de l'exploit;

Assignment a été donnée à : 1^o Jean Weinand-Pelinger, cultivateur; 2^o Jean Kayser-Charry, menuisier; 3^o François Muller-Schmit, cultivateur; 4^o Marie Hilgert, veuve de Balthazard Schmiedler, cultivatrice; 5^o Eugène Simon, cultivateur; 6^o Dominique, dit Emile Hoferlin, cultivateur; 7^o les héritiers et représentants de feu Jean Hoscheit, en son vivant cultivateur à Esch s/A., savoir : a) Marie Wandyck, cultivatrice, veuve de feu Jean Hoscheit préqualifié, agissant tant en son nom personnel qu'en sa qualité de tutrice légale de ses quatre enfants mineurs, Cathérine, Jean-Pierre, Joséphine et Charles les Hoscheit, procréés de son mariage avec le dit Jean Hoscheit; b) Dominique Hoscheit, manœuvre; c) Marie Hoscheit et son époux Mathias Schmit, employé au chemin de fer; d) Nicolas Hoscheit, manœuvre; 8^o Marie Wandyk-Kirchen, cultivatrice; 9^o Jean Wandyk, cantonnier; 10^o Françoise Bock, cultivatrice; 11^o Cathérine Souvigny, veuve de Jean Weber, propriétaire; 12^o Pierre Ney, maréchal-ferrant; 13^o les héritiers et représentants de feu Jacques Kayser, en son vivant cultivateur à Esch s/A., savoir : a) Susanne Kayser, cultivatrice, agissant tant en son nom personnel qu'en sa qualité de tutrice légale et naturelle de son fils mineur Henri Kayser; b) Hélène Kayser, marchande de modes, et son époux Nicolas Koetz, instituteur; c) Marie Kayser, sans état; d) Amélie Kayser, sans état, et son époux Dominique Redding, cabaretier; d) Jean-Pierre Kayser, garçon-cultivateur; 14^o Jean-Pierre Hamelius, maréchal-ferrant; 15^o Nicolas Claus, tisserand; 16^o Nicolas Weisgerber, marchand-épiciier; 17^o Pierre Bock-Olinger, cultivateur; 18^o Marie Breden et son époux Jean-Nicolas Stoffel, conjoints journaliers, en leur qualité d'héritiers de feu Michel Breden, en son vivant tisserand, tous domiciliés à Esch-sur-l'Alzette, à l'exception du sieur Eugène Simon qui est domicilié à Audun-le-Tiche;

A comparaître le jeudi, 30 août 1877, à neuf heures du matin, à l'audience des vacations du tribunal d'arrondissement, siégeant en matière civile, au palais de justice à Luxembourg, pour :-

I. Voir dire que les formalités prescrites par la loi pour parvenir à l'expropriation pour cause d'utilité publique des parcelles ci-après désignées, ont été remplies;

II. Voir donner acte au demandeur qu'il offre aux défendeurs pour indemnité d'expropriation des dites parcelles les sommes suivantes :

1° au sieur Jean Weinand-Petinger préqualifié, a) pour une parcelle d'une contenance de 24 centiares dans une pièce de terre sise lieu dit « auf dem Pesch », entre les sociétés Guillaume-Luxembourg et Prince-Henri, n° 6/794 du cadastre et n° 1 du plan parcellaire, la somme de 400 francs par are, soit 96 francs ; b) pour une parcelle d'une contenance de 1 are 73 centiares, dans une pièce de terre labourable, lieu dit « auf Boivenacker », n° 5 du plan parcellaire, entre le chemin et la société de Sarrebruck, la somme de 300 francs par are, faisant pour 1 are 73 centiares à emprendre 519 francs ;

2° à Jean Kayser-Charry, pour une parcelle de 1 are 58 centiares, à emprendre dans une pièce de terre lieu dit « auf der Hoehl », entre la société Prince-Henri et les hauts-fourneaux luxembourgeois, n° 588/1184 du cadastre, 240 francs par are, faisant 379 francs 20 centimes ;

3° à François Muller-Schmit, préqualifié : a) pour une parcelle de 54 centiares dans une pièce de terre « auf Donnersbach », entre Michel et Jacques Schmit, n° 16 du plan parcellaire et 731 du cadastre, 60 francs par are faisant 32 francs 40 centimes ; b) pour une autre d'une contenance de 47 centiares, dans une pièce de terre même lieu dit, entre les hauts-fourneaux luxembourgeois, n° 17 du plan parcellaire et 730 du cadastre, 60 francs par are, soit 28 francs 20 centimes ; c) pour une parcelle de 1 are 52 centiares, à emprendre dans une pièce de terre sise lieu dit « auf dem Aulerweg », entre Metz et Comp. et Françoise Bock, n° 58 du plan parcellaire et 670 du cadastre, la somme de 130 francs par are, soit 171 francs 60 centimes ; d) pour une parcelle de 91 centiares à emprendre dans une pièce de terre même lieu dit entre Metz et Comp. et Jean Weber, n° 42 du plan parcellaire et 674 du cadastre, 150 francs par are, soit 118 francs 30 centimes ;

4° à la veuve Balthazard Schmiedeler, préqualifiée, pour une parcelle de 1 are 17 centiares, dans un pré sis lieu dit « auf dem Auterweg » entre Jean Vandyck et Jean Worré, n° 26 du plan parcellaire, et 660/967 du cadastre, 60 francs par are, soit la somme de 70 francs 20 centimes ;

5° à Eugène Simon, pour une parcelle de 4 ares 15 centiares, dans un pré, lieu dit « auf Donnersbach », entre Schmiedeler, Bernard et Worré, n° 27 du plan parcellaire et 725 du cadastre, la somme de 120 francs par are, faisant 498 francs ;

6° à Emile Hoferlin, préqualifié : a) pour une parcelle d'une contenance de 42 centiares, à emprendre dans un pré lieu dit « Donnersbach », entre Metz et Comp., Bernard et Wilhelm, n° 30 du plan parcellaire et 726 du cadastre, 80 francs par are, soit 33 francs 60 centimes ; b) pour une parcelle de 93 centiares, dans une pièce de terre lieu dit « auf dem Auterweg » entre Jacques Kayser et Hamélius, 120 francs par are, soit 111 francs 60 centimes, ladite parcelle portée au plan parcellaire sous le n° 46 ; c) pour une parcelle de 85 centiares, dans une pièce de terre, même lieu dit entre Jean-Pierre et la route, n° 47 du plan parcellaire et 679 du cadastre, la somme de 120 francs par are, soit 102 francs 50 centimes ;

7° aux héritiers de feu Jean Hoscheid, pour une parcelle d'une contenance de 2 ares 43 centiares, à emprendre dans une pièce de terre sise même lieu dit entre Metz et Comp. et Vandyck, n° 33 et 34 du plan parcellaire et 666 du cadastre, la somme de 100 francs par are, soit 243 francs ;

8° à Marie Wandyck-Kirchen, pour une parcelle d'une contenance de 73 centiares, à emprendre dans une pièce de terre lieu dit « auf dem Auterweg » entre Jean Hoscheid et Jean Vandyck, n° 35 du plan parcellaire, 130 francs par are, soit 84 francs 90 centimes ;

9° pour la parcelle n° 35bis du plan parcellaire, d'une contenance de 75 centiares, à emprendre dans une terre labourable, même lieu dit entre Marie Wandyck et Bock Pierre, la somme de 130 francs par are, soit 97 francs 50 centimes ;

10° à Pierre Bock-Olinger, pour la parcelle n° 36 du plan parcellaire, d'une contenance de 82 centiares, à emprendre dans une pièce de terre, même lieu dit entre Jean Wandyck, Metz et Comp., 130 francs par are, soit la somme de 106 francs 60 centimes ;

11° à Françoise Bock, pour la parcelle n° 39 du plan parcellaire, d'une contenance de 1 are 52 centiares, à emprendre dans une pièce de terre, sise même lieu dit entre Breden et François Muller, 130 francs par are, soit 171 francs 60 centimes ;

12° aux époux Stoffel-Breden, pour la parcelle n° 40 du plan parcellaire, d'une contenance de 1 are 30 centiares, à emprendre dans une pièce de terre, sise même lieu entre Françoise Bock et la société Metz et Comp., 130 francs par are, soit la somme de 169 francs ;

13° à la veuve Jean Weber, pour la parcelle n° 43 du plan parcellaire, d'une contenance de 87 ares à emprendre dans une pièce de terre, sise même lieu dit entre Muller Françoise et Ney Pierre, la somme de 130 francs par are, soit 113 francs 10 centimes ;

14° à Pierre Ney, pour la parcelle n° 44 du plan parcellaire, d'une contenance de 91 centiares, à emprendre dans une pièce de terre, sise même lieu dit entre Jean Weber et Jacques Kayser, 130 francs par are, soit la somme de 118 francs 30 centimes ;

15° aux héritiers de feu Jacques Kayser, pour la parcelle n° 45 du plan parcellaire, d'une contenance de 88 centiares, à emprendre dans une terre labourable, sise même lieu dit entre Pierre Ney et Emile Hoferlin, 130 francs par are, soit 114 francs 40 centimes ;

16° à Jean-Pierre Hamelius préqualifié : a) pour la parcelle n° 48 du plan parcellaire, d'une contenance de 85 centiares, à emprendre dans une pièce de terre, sise même lieu dit entre Nicolas Clees et Emile Hoferlin, 130 francs par are, soit 110 francs 50 centimes ; b) pour la parcelle n° 49 du même plan d'une contenance de 85 centiares, à emprendre dans une pièce de terre, même lieu dit entre Clees et Hoferlin préqualifiés, 130 francs par are, soit 110 francs 50 centimes ;

17° à Nicolas Claus, pour la parcelle n° 50 du plan parcellaire, à emprendre dans une terre labourable, même lieu dit entre Hamelius et Weisgerber, 130 francs par are, soit 110 francs 50 centimes ;

18° à Nicolas Weisgerber, pour la parcelle n° 51 du plan parcellaire, à emprendre dans une pièce de terre sise même lieu dit entre Nicolas Claus et la route, 130 francs par are, soit 119 francs 60 centimes.

Toutes les parcelles sont portées au cadastre dans la section C. ; elles sont situées sur le ban d'Esch-sur-l'Alzette et figurent au nombre des parcelles à emprendre pour la construction du prolongement du chemin de fer de Beltembourg à Esch-sur-l'Alzette vers la frontière de la Lorraine ;

III. En cas de refus de la part des défendeurs d'accepter les sommes offertes, voir procéder conformément à la loi au règlement des indemnités auxquelles ils ont droit ;

IV. Voir provisoirement ordonner la mise en possession du demandeur à charge de consigner préalablement les sommes offertes ;

V. S'entendre les défendeurs, en cas de contestation, condamner aux dépens.

Dans les sommes offertes aux propriétaires des parcelles 46, 47, 33, 34, 35, 35bis, 36, 38, 39, 40, 42, 43, 44, 45, 48, 49, 50 et 51 du plan parcellaire est comprise l'indemnité pour morcellement.

Pour extrait conforme,
L'avocat-avoué de la partie poursuivante,
CH.-J. SIMONS.